



Compagnie théâtrale
Le Temps de Vivre
Direction artistique Rachid Akbal

Retour à Ithaque

banquet-spectacle
participatif et tout terrain

Cie Le Temps de Vivre | 01 47 60 00 98
diffusion@le-temps-de-vivre.info
www.le-temps-de-vivre.org

RÉSUMÉ

Un homme s'éveille sur une plage entourée de brouillard. Ulysse est de retour sur son île natale, la belle Ithaque. Chez son fidèle porcher Eumé où il trouve refuge, il se fait reconnaître par son fils Télémaque. Après vingt ans d'absence, il trouve sa maison occupée par les prétendants, de jeunes princes qui briguent sa place et courtisent sa femme. Sous les traits d'un mendiant, résistant à toutes les humiliations, Ulysse attise les colères. Pénélope, ne pouvant plus contenir l'impatience des prétendants, organise l'épreuve de l'arc, qui l'obligera à choisir un mari parmi eux. C'est sans compter sur la présence d'Ulysse qui, après un bain de sang d'une violence inouïe, peut enfin serrer dans ses bras une Pénélope encore plus belle qu'il y a vingt ans. Le lendemain, Ulysse va retrouver Laërte dans son verger. En contemplant son père au milieu des arbres et des vignes, Ulysse peut enfin dire qu'il est revenu chez lui.

PRÉSENTATION

Après vingt ans d'absence, Ulysse rentre chez lui. Rachid Akbal raconte, joue et danse l'épreuve de l'arc, le massacre des prétendants, les retrouvailles d'un homme et de sa famille trop longtemps séparés. Dans cette histoire, vous avez aussi un rôle à jouer : devenez protagonistes et complices, tour à tour prétendants, Télémaque ou Pénélope. Un spectacle atypique, féroce et tendre, drôle et décalé.

De et avec : Rachid Akbal - Contrebasse : Marc Bollengier - Lumières : Hervé Bontemps - Spectacle créé en partenariat avec La Baleine qui dit "Vagues" | Avec le soutien de la Direction régionale des Affaires Culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ministère de la Culture et de la Communication (aide à l'écriture).

Tout public à partir de 10 ans

Durée : 1h

UN BANQUET PARTICIPATIF

Faire jouer les spectateurs, comment, pourquoi ?

Retour à Ithaque est **un récit** qui aborde des thèmes actuels (l'absence, la quête de pouvoir, la peur de l'étranger, la violence, la place des femmes, la transmission, le retour à la terre) et fait **la part belle au mouvement** (le massacre des prétendants est chorégraphié) **et à la musique** (avec la présence d'un contrebassiste) dans un décor constitué de terre rouge, d'eau et de feu.

Le spectacle se déroule en deux parties :

- un préambule d'un quart d'heure qui se joue en dehors de la salle (à l'extérieur ou dans un autre espace) où sont racontées l'enfance d'Ulysse à Ithaque, sa blessure au genou, la fabrication du lit nuptial, autant de clés qui offriront aux spectateurs une longueur d'avance sur les personnages dans la suite du récit.

- l'entrée en salle où chacun s'installe de manière bi-frontale (voir photo en page suivante). On sert à boire et à manger, les spectateurs deviennent les personnages de l'histoire.

Le spectacle se déroule ensuite sur un fil entre narration et interaction. Lorsque le 4e mur se brise, il leur est proposé d'entrer dans le jeu, de devenir acteurs et partenaires. Puis la narration reprend. Dans ce jeu subtil d'aller-retour se crée une complicité entre le conteur et les spectateurs.

Nourri de la pratique du conte, de l'improvisation et du théâtre de rue, Rachid Akbal sollicite la participation de façon singulière, sans mettre le spectateur en défaut, sans franchir la limite de la timidité ou de la pudeur et sans perdre le fil du récit. Il choisit avec soin les participants, donnant oralement les indications de jeu et le texte à dire. Avec simplicité, il les place dans l'urgence de l'instant, les guide et, ce faisant, libère la parole et la spontanéité collective (certains spectateurs se prennent tellement au jeu qu'ils se mettent à improviser librement !).

Donner la parole aux spectateurs est un geste assumé pour les engager dans le propos artistique, dépasser le cadre habituel de l'écoute silencieuse et de l'émotion, **redéfinir des codes pour un théâtre partagé par le plus grand nombre.**



PRESSE

Un banquet à la table d'Ulysse

La narration est ici centrée uniquement sur la fin du récit fleuve d'Homère, le retour d'Ulysse chez lui, sur l'île d'Ithaque, après dix ans d'absence, et ses retrouvailles avec son épouse Pénélope, son fils Télémaque et son père Laërte. Rachid Akbal est seul en scène pour camper tous les personnages de l'histoire et il choisit également plusieurs spectateurs/spectatrices pour incarner quelques rôles, que ce soit Pénélope ou Télémaque, ou d'autres plus secondaires comme les prétendants Antinoos et Eurymaque. On retrouve aussi dans ce spectacle une bonne dose d'humour et l'interactivité avec le public.

Ce spectacle mise plutôt sur l'intimité, voire la complicité, avec les spectateurs. Tout commence dans la cour où le public est invité à écouter, debout et dehors, le début de l'histoire contée par Rachid Akbal, autour de l'enfance d'Ulysse, de son long voyage loin de chez lui et de son arrivée à Ithaque. Ce n'est qu'au bout d'un quart d'heure que le public pénètre dans la salle, assez petite, mais qui du coup offre une très grande proximité avec le comédien. Installés sur des chaises autour d'un grand tapis de sol central, les spectateurs prennent la place des convives du banquet donné par Pénélope en l'honneur d'Apollon et partagent un verre de vin, du fromage et du raisin tout au long de la représentation.

Une gestuelle du corps remarquable

La réussite de ce spectacle tient beaucoup à la performance d'acteur, parfois même de danseur, de Rachid Akbal. Il incarne au plus profond de son corps les épreuves endurées par Ulysse pour reconquérir son épouse Pénélope et tuer tous les prétendants, notamment avec la célèbre scène de l'arc que lui seul parvient à utiliser. Quelques jolies astuces de mise en scène, vraiment toutes simples, viennent apporter une touche d'originalité, comme les petites bougies allumées au cours de la représentation ou la terre ocre jetée sur le tapis de sol pour symboliser les flots de sang de la lutte sans merci entre Ulysse et les prétendants de Pénélope. Cette simplicité poussée à l'extrême permet de donner au texte d'Homère toute sa place et sa portée symbolique, on peut en mesurer ainsi la remarquable poésie mais aussi la grande violence.

Avec Rachid Akbal, force est de constater la grande puissance évocatrice d'une parole qui parvient à faire surgir dans l'imaginaire une multitude d'images et d'effets, et à rendre audible pour nos oreilles de spectateurs/spectatrices du XXI^e siècle l'extraordinaire modernité d'un texte écrit il y a fort longtemps par Homère. Des mots qui trouvent parfois un étonnant écho dans notre monde actuel, notamment la description de la relation père-fils ou le rejet de l'étranger chez Homère.

Cristina Marino, <http://www.lemonde.fr/> / blog l'arbre aux contes

RENCONTRES

« Chaque épisode tracé sur la carte du voyage d'Ulysse construit un élément de réponse à cette question : qu'est-ce qui fonde l'humanité ? »

Les mythes sont doués d'une vitalité extraordinaire : ils naissent, vivent, évoluent avec les époques et survivent sous des noms ou des aspects différents aux quatre coins du monde. La mythologie répond au besoin permanent de comprendre le monde, sa naissance, son évolution et sa transformation. Je veux que les spectateurs, en se familiarisant avec le texte, en le jouant, arrivent à la même pensée : cette histoire est extraordinaire et elle fait partie de notre Histoire.

Ulysse est caractérisé par l'absence, la perte, la recherche d'un retour qui ne cesse d'être repoussé. Ulysse est celui qui essaie de construire l'humain en cherchant ses limites, en réaffirmant sa fidélité, de mémoire à lui-même et à ses origines. Ulysse est aussi le premier héros nostalgique, regrettant sa terre natale : le premier émigré en quelque sorte.

AU COLLÈGE | Jouer L'Odyssée

L'Odyssée mêle les genres narratifs (alternance des récits à la première et à la troisième personne). En passant par la

pratique du conte et du récit, les élèves se familiarisent avec les schémas narratifs et construisent peu à peu une version orale collective de L'Odyssée.

AU LYCÉE | Rivages

Un créateur sonore et un comédien reçoivent les élèves pour différents ateliers qui les amènent à raconter, par l'écriture, le jeu, la vidéo ou le son, ce que dirait Ulysse aujourd'hui en regardant le pourtour méditerranéen. En fin de projet, les élèves deviennent les guides d'un parcours à travers l'établissement où chaque espace est travaillé pour faire entendre les dialogues créés.

PUBLICS ADULTES

Rencontres mêlant extraits et discussions peuvent avoir lieu avec des publics adultes habitués ou non à fréquenter les structures culturelles. La discussion est alors axée sur les mythes (pourquoi en raconter encore aujourd'hui ?), les figures modernes d'Ulysse autour de la Méditerranée ou la place des femmes.

PARCOURS

Rachid Akbal

Comédien, il intègre plusieurs collectifs et jeunes compagnies, où, pendant quelques années, il s'enrichit de formes artistiques diverses. Parallèlement, il enseigne d'abord au Studio 34 puis à l'École Claude Mathieu dont il est l'élève. Il partage l'aventure des compagnies de rue Oposito et Annibal et ses Eléphants (festivals d'Aurillac, Chalons dans la Rue, en tournée nationale et internationale). Il s'initie également à l'univers du cirque avec l'Académie Fratellini pour des happenings cirque/théâtre, à celui du cinéma avec Jean-Patrick Lebel. Il s'inscrit alors dans le mouvement des conteurs contemporains et développe un théâtre hybride où la narration tient une place centrale.

En tant que comédien, il travaille sous la direction de Jean-Luc Bouté à la Comédie Française, Robert Fortune, Eric Auvray et plus récemment Julien Bouffier (*Costa le rouge* de Sylvain Levey, 2011). Témoin de son époque, il n'a eu de cesse d'écrire et de raconter, des histoires, de celle des algériens en France pendant la Guerre d'Algérie (*Baba la France* en 2007) à celle des années noires (*Alger Terminal 2* en 2009) en passant par les récentes révolutions arabes (*Samedi, la révolution* en 2012). Avec *Mon vieux et moi*, sa dernière création, il aborde le grand âge et la fin de vie et poursuit son exploration d'un théâtre au plus près des interrogations de son époque. En 2016, avec *Retour à Ithaque*, reprise d'un workshop à partir de l'*Odyssée* d'Homère entamé deux ans plus tôt, il continue de sonder la frontière poreuse entre théâtre et récit.

Cie Le Temps de Vivre

Fondée en 1992 par Rachid Akbal, la compagnie Le Temps de Vivre développe des spectacles où la narration occupe une place centrale.

C'est ainsi qu'a été créée La Trilogie algérienne, une œuvre sur l'immigration, composée des spectacles *Ma mère l'Algérie*, *Baba la France* et *Alger Terminal 2*. Optant généralement pour un théâtre qui offre beaucoup de place au jeu de l'acteur, les dernières créations, *Samedi, la révolution*, sur les révolutions arabes, et *Mon vieux et moi*, sur le grand âge et la fin de vie, suggèrent un équilibre mouvant entre fable et réalité. Cette esthétique, singulièrement marquée par l'univers sonore et les lumières, s'attache à entraîner le spectateur dans des aller-retours entre réalisme et onirisme.

Implantée à Colombes depuis 15 ans, la compagnie a renforcé son implication auprès des publics autour de trois objectifs : sensibiliser, former, faire circuler.

En 2000, la compagnie a aussi créé le festival Rumeurs Urbaines devenu une véritable fabrique des arts de la parole rayonnant sur la boucle Nord de la Seine, de Nanterre à Cergy en passant par Colombes.

Cie Le Temps de Vivre | 01 47 60 00 98
diffusion@le-temps-de-vivre.info
www.le-temps-de-vivre.org